

Eglise d'Ephèse : Quelles leçons pour nous aujourd'hui ?

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné (oublié) ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique (n'aime seulement en paroles mais en actes) des premières œuvres, sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton 'chandelier' de sa place, à moins que tu te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi (point commun) » Apoc.2v1-7

« En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. À quoi bon gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Que donnerait-on en échange de sa vie ? Celui qui a honte de **moi** et de mes paroles face à cette génération infidèle et rebelle à Dieu, le *Fils de l'homme* aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » Marc 8v35

Il est bien possible, que le disciple du Christ Jésus que nous sommes devenus- tout en portant le nom du chrétien- ait honte et peur de porter le nom de son maître face au monde qui se montre hostile à son message de salut.

L'église d'Ephèse (actes 18) était reconnue pour son amour fervent, pour le Christ et pour des frères dans la foi. Elle est prise pour exemple en raison de son désir croissant de connaître davantage la personne de Dieu, la personne du Christ, et celle du Saint-Esprit. Elle veillait à maintenir- dans sa communion avec l'Esprit du Christ la pureté de sa Parole, ainsi de pouvoir répandre l'évangile avec puissance. Sa communion et son soutien aux saints ne faisaient pas défaut. Et voilà, puis petit à petit, elle s'est éteinte pour ne devenir qu'un endroit misérable et désertique. Elle ne pratique désormais la religion que de forme, mais pas de fond. Ainsi, cette lettre est envoyée aux pasteurs, aux anciens, aux différents responsables dans le ministère, dans le but qu'elle soit communiquée aux églises, non seulement à l'église d'Ephèse, mais à toutes celle de l'âge apostolique. Je vous invite à la prière d'illumination : *L'Eternel Père, souvent le sens des textes de la Parole que tu as envoyée pour nous sauver, reste caché aux yeux de nos cœurs, puisses-tu nous libérer l'intelligence de tout brouillard afin de rendre nos cœurs réceptifs à ta parole vivante. Que les forteresses s'élèvent contre la connaissance de ta volonté s'écroulent et que nous pensées soient amenées captives à l'obéissance du Christ seigneur glorifié. Amen*

Le « **mais** » du verset 4, placé à l'entrée de ces versets introduit souvent une opposition ou la restriction à une action. «*Tu hais les œuvres de Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi*». Voilà deux versets qui expriment rarement un point commun à nous et à Christ sur la manière de voir certaines situations sur le plan spirituel. Il est fait mention des œuvres de Nicolaïtes. Mais c'est quoi en fait les «œuvres des Nicolaïtes»?

C'est une secte pernicieuse dont la doctrine fondamentale consistait à violer les règles de base de la foi chrétienne. Selon cette doctrine, l'immoralité sexuelle n'entravait

absolument pas le salut en Christ. Par surcroît, la Seigneurie du Christ est contestée. Encore selon cette doctrine, l'œuvre de Christ n'est pas assez suffisante pour offrir le salut aux pécheurs repentants : des faux docteurs trouvaient à contester la naissance virginale, Jésus, l'Homme-Dieu, de Jésus, auteur du salut éternel ; ils rejettent le divin fait que Jésus est fait Christ et Seigneur après sa résurrection. Tout cela déjà réuni, les conduit au rejet et au mépris de la personne divine de Jésus, parole incarnée, au mépris et le rejet du Saint-Esprit avec toutes les conséquences spirituelles qui en découlent. Et sous l'impulsion de l'esprit d'anti-christ déjà configuré, ils procèdent à l'infection du corps chrétien par l'injection faux enseignements. Cette théologie nicolaïte incitait les chrétiens à commettre des actes immoraux, à agir comme les païens sur le principe de la liberté qu'elle travestit en licence. Ils professaient également le partage de leur femme avec d'autres membres et de manger des viandes consacrées aux idoles. Que l'immoralité sexuelle n'entraverait absolument pas le salut en Christ. C'est dire que c'est une doctrine qui abusait de la liberté évangélique, sous le prétexte qu'étant sous la grâce, on peut se livrer sans retenue aux plaisirs, aux passions charnels...

Le Seigneur déteste cette hérésie qui enseigne que nous pouvons être sauvés tout en menant une vie dissolue. Il hait tout péché, mais ce genre de péché en particulier qui avilit l'être humain et le relègue en dessous du rang des animaux. Car c'est à cause aussi de cet horrible péché qu'il a été pendu à la rugueuse croix de Golgotha. *Ainsi tout ce qui est contraire à la nature de Jésus, à sa volonté et Son Evangile doit faire l'objet de rejet et de la haine de la part de ceux qui confessent Lui appartenir.* Les personnes qui se livrent à ces pratiques n'hériteront pas le royaume de Dieu : 1Cor 6v9-10. C'est dire que, ce que hait le Seigneur, son peuple devrait également haïr. C'était contre tout cela que l'Eglise d'Ephèse, considérée comme une église réveillée luttait. Nous devons haïr le péché sous toutes ses formes (avec la nuance) d'aimer le pécheur, créature de Dieu que Jésus est descendu sauver.

Nous vivons une période où l'évangile du Christ est présenté de manière déséquilibrée, et l'esprit de l'anti-christ qui se manifestait déjà dans les communautés chrétiennes de jadis, de plus en plus présente son visage en plein jour (de manière répétée et populaire à coups de média) et il se fait accepter par des croyants, des croyants moins vigilants. Ce danger spirituel est imagé par Mike Evans de la manière suivante : selon lui, la Grâce salutaire chrétienne est- comme Jésus à la croix- qui se trouve au milieu de deux voleurs, des voleurs de Grâce divine: Ces deux voleurs de grâce se nomment licence et légalisme. *Qu'est-ce que le légalisme chrétien ?*

C'est le souci de respecter scrupuleusement la lettre de la loi et les formes qu'elle prescrit, sans que le cœur et la conscience soient réellement engagés devant Dieu. Il remplace la piété et la communion avec Christ par des règles destinées à soulager la conscience humaine. A partir de ce moment la vraie liberté chrétienne (!) est perdue.

Quant à la licence : Elle se définit comme une situation d'anarchie d'ordre spirituel. Elle consiste, en raison de la perversion agissante de prendre le mal pour le bien et le bien pour le mal. Elle consiste –au nom de la liberté- à repousser les bornes établies. La licence travestit la liberté que nous avons obtenue en Christ. Il se manifeste et s'exprime par l'élan effréné de se lancer sans retenue pour satisfaire ses propres désirs (avec cet argument souvent avancé) : Dieu- qui est amour- ne peut m'interdire ce qui me fait plaisir. Et on agite le fameux slogan de mai 68(!): *Il est interdit d'interdire*. Dieu est trop amour pour envoyer les gens en enfer. Selon (Polnareff M) tout le monde ira au paradis. Car faire plaisir au corps n'est pas forcément synonyme de lui faire du bien. Il y a des plaisirs que nous nous accordons mais qui révèlent au final, pernicieux car destructeurs. C'était l'état spirituel manifeste des Corinthiens qui vont essuyer la foudre de l'apôtre Paul avec ses remarques '**ne savez-vous pas ?**'. C'est d'une part. D'autre part, *s'agissant du légalisme*. Ce poison spirituel est bien marqué chez les Galates. Il consistait à élaborer un tableau d'interdits, comme si la vie chrétienne ne se résume qu'à un ensemble d'interdits qui priveraient l'homme de vivre les plaisirs inhérents à sa nature. Voyez-vous, la grâce salutaire du Christ se trouverait privée de liberté évangélique par le légalisme. Mais parfois et souvent la grâce salutaire du Christ se trouverait muée à une vie de liberté sans borne qui porte un nom, *la compromission*. En faisant de compromis, en tolérant l'intolérable dans notre piété, on s'installe dans la compromission dont l'effet immédiat est l'altération de la lumière de la vérité le refroidissement de l'amour et la porosité de la foi. Et la mission de la bonne nouvelle dont l'Esprit Saint nous a fait dépositaires est compromise. Est-ce c'est cela qui explique notre manque d'enthousiasme pour porter l'évangile dehors ?

Et c'est ce que le Seigneur pointe dans ce verset de lettre adressée à l'église d'Ephèse. Figurez-vous Ephèse signifie '**permettre**'. On ne doit pas- dans la crainte de Dieu et pour l'amour du Christ- tout permettre au nom de la tolérance. Conséquence au scanner de Dieu et le verdict tombe. Ce que « j'ai contre toi »

- **Tu as abandonné (oublié) ton premier amour**

C'est une allusion à l'amour ardent et la consécration à Christ et à sa Parole dont les Ephésiens faisaient preuve au début de leur vie chrétienne. C'est une faute très grave que perdre son premier amour. Car l'amour versé dans nos cœurs est la nature, l'essence même de Dieu. C'est le moteur du salut et de tout changement.

Qu'est-ce que cette mise en garde nous apprend ?

C'est dire qu'il ne suffit pas de connaître intellectuellement une bonne doctrine chrétienne, d'obéir à certains de commandements (souvent on sélectionne) de son choix, ni de se livrer à une adoration apparente du Seigneur dans l'église mais c'est dire qu'avant tout, que les membres individuellement d'une communauté chrétienne doit éprouver un amour profond (Rom5v5) pour Jésus-Christ et toute sa Parole : 2Cor 11

- **Souviens-toi** donc d'où tu es tombé, Repens-toi, et pratique (*n'aime seulement pas en paroles mais aussi en actes*) des premières œuvres,

Dans l'épître aux éphésiens, Paul nous révèle la position des éphésiens. Ils étaient "*assis avec Christ dans les lieux célestes*" Ephésiens 2v6; 1v20-21. Ceci démontre une vie de victoire, une communion intense avec Christ. Ils n'ont pourtant pas su garder cette position. Ils sont donc tombés dans la routine, dans la religiosité. Une pratique de foi sans vie. Des gémissements et murmures remplacent la louange. Le jugement cassant remplace la miséricorde. Il nous exhorte, non seulement, mais nous offre la possibilité et le moyen de revenir à notre premier amour. *Il est urgent faire le point et de revenir à cette période d'avant le déclin spirituel.* L'église a chuté dans le péché et s'est reléguée d'elle-même d'un degré de grâce. Elle doit se souvenir de ce qu'elle faisait, de ce qu'elle était avant la chute et de s'empresse d'y revenir par la repentance.

C'est l'une des premières étapes. La repentance. Prendre conscience et reconnaître (personnellement) le mal qu'on a fait. Ainsi on se souvient du moment d'avant cette chute et on éprouve le désir de revenir à ce qu'on était, pour être restauré.

Pour cette église c'était revenir à l'amour fervent qui a disparu

Car l'amour sincère pour Christ suscite une consécration sans partage. Cela ne veut pas dire qu'on ne commettrait pas de péchés, bien sûr que non. *Ce n'est même pas un drame en soi de commettre des erreurs. C'est humain. Cependant si on demeure dans les erreurs commises, alors cela diabolique et dramatique.* C'est pourquoi, le Saint-Esprit nous exhorte à nous repentir. Se repentir signifie mettre le doigt sur le péché, la faute, l'erreur à les confesser. Et il faut s'en souvenir de tous les lots d'actions et paroles exposées. *Ce qui nous permet de garder une vie pure et vivace, un profond attachement à la vérité : Matthieu 22v37 ;*

- **Sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton 'chandelier' de sa place, à moins que tu te repentes.**

Christ viendra- par ses jugements (de son église d'abord et du monde ensuite) pour récompenser, châtier, reprendre, corriger. Si malgré son avertissement l'église ne change pas, le chandelier sera ôté c'est-à-dire ébranlé par les persécutions, les faux prophètes et leur doctrine, *les divisions parmi les saints.* Nous avons vu que le chandelier représente l'église, mais aussi la lumière, l'onction, la Parole. Tout cela ne sera plus et petit à petit la lumière disparaîtra complètement, elle sera ôtée, ce sera la mort spirituelle, bien que donnant l'impression de vie, le formalisme, l'esprit religieux aura pris le dessus sinon Christ (le juste juge) rejettera et retranchera de son royaume toute assemblée ou église qui ne se repent pas de son attiédissement à la fois de son amour et de son obéissance envers le Christ glorifié. Nous sommes la lumière du monde. Seul l'amour de Dieu qui nous permet de remplir cette mission. Si nous ne reflétons plus la nature du Maître nous n'avons plus notre raison d'être. Voilà ce que cela signifie. C'est dans ces travers que le

diabole s'emploie à nous maintenir. Extirpons-nous de cette léthargie. *Et « veillons à ce que la lumière qui est en toi ne soit pas obscurité »*

Prions pour manifester un amour fervent pour Dieu, Christ, le Saint-Esprit